

Malgré le luxe de leur table et de leur ameublement, leur maison se trouve déserte, et l'on marque fort peu d'égards. Les laboureurs sont ceux qui jouissent de la plus grande estime, et la considération se mesure en général sur l'utilité de la profession.

Le chef-lieu des établissemens françois est sur la rive septentrionale de l'Ohio, en face de l'embouchure du grand Kanhawa, rivière qui facilite la communication avec la Virginie. Il ne faut pas plus de quinze jours pour s'y rendre de New-York. Le principal de ces établissemens se nomme *Galilipolis*. Un autre déjà commencé s'appellera *Aiglelys*.

Il n'y a point encore de gouvernement proprement dit; mais il est déjà facile de remarquer une tendance générale vers le gouvernement démocratique. En attendant qu'on s'occupe à faire des lois, les colons ont désigné parmi eux quelques personnes en qui ils ont reconnu de la capacité et de la prudence, pour accommoder les différens qui peuvent survenir entre eux.

Fin du second volume.



T A B L E

D E S

SOMMAIRES ET MATIÈRES

CONTENUS DANS CE VOLUME.

LETTRE XXI. *Sur l'école des noirs de Philadelphie, et sur les auteurs américains qui ont écrit en leur faveur.* — Preuves de la capacité intellectuelle des noirs. — Etat de l'école des noirs de Philadelphie. — La fondation en est due à *Antoine Lenezet*. — Vie de cet homme bienfaisant. — Anecdotes sur d'autres quakers qui ont prêché en faveur des noirs. — Sur *George Fox*, — *Burling*, — *Sewal - Benjamin Lay*, — *Jean Woolmann*. Page 1.

LETTRE XXII. *Sur les tentatives pour abolir la traite des noirs.* — Résolution du congrès, qui prononce l'incompatibilité de la traite et de l'esclavage, avec les principes de la révolution. — La traite est proscrite

dans dix états. — Motifs qui ont déterminé la convention de 1788 à ne pas accorder au congrès la faculté de proscrire la lettre avant l'année 1808. — Causes qui doivent rendre maintenant la traite impraticable en Amérique, et anéantir insensiblement l'esclavage. — *La nature des lieux est ici contre l'esclavage.* — Spéculations affreuses de quelques marchands d'esclaves.

Page 10.

LETTRE XXIII. *Sur les lois rendues dans les divers états pour l'affranchissement des esclaves.* — Etat des noirs dans le New-Hampshire, le Massasuchett, le Connecticut. — Ils n'y sont pas esclaves. — Lois dans celui de New-York pour abolir insensiblement l'esclavage. — Rhode-Island, qui faisoit autrefois la traite, l'a proscrire. — Dans les Jerseys, l'affranchissement n'est pss encore ordonné. Quelle en est la cause? — Lois de justice portées à cet égard dans la Pensylvanie. Observations sur quelques défauts de ces lois. — Etat des noirs dans la Delaware. — Leur triste situation dans le Maryland et la Virginie. Motifs qu'allèguent les Virginiens pour se justifier.

21.

LETTRES XXIV. *Sur l'état général, le genre d'industrie, les mœurs, le caractère, etc. des noirs dans les Etats-Unis.* — Leurs qualités ou leurs vices résultent de leur état et de leur traitement. — Bons, fidèles, sobres, et intelligens dans les états du Nord, où ils sont bien traités, ils ont des vices où ils sont esclaves. — Causes qui empêchent les noirs de s'élever, et d'acquérir plus d'idées et de considérations dans les états du nord même. — De l'horreur qu'on a dans ces états du concubinage ou du mariage des blancs avec les noirs. Elle n'existe pas dans les états du midi. — Anecdotes à ce sujet. — Anecdotes sur des noirs qui ont montré une capacité extraordinaire; sur le médecin noir *Derham*. — Sur le calculateur noir *Fuller*.

Page 31.

Addition aux lettres précédentes, sur les travaux et les progrès des diverses sociétés d'Amérique depuis 1789. — Institutions formées par la société de Philadelphie, pour l'éducation et l'amélioration du sort des noirs libres. — Pétition présentée par cette société au congrès. — Débats au congrès sur l'abolition de la traite. — Lettre de Warner Mifflin à ce sujet.

49.

LETTRE XXV. *Sur le remplacement du sucre de canne, par celui qu'on retire d'une espèce d'érable très-abondant dans les Etats-Unis.* — Usage que font les cultivateurs de ce sucre d'érable. — Méthode pour l'exploiter et pour le raffiner. — Succès de cette découverte. — Comparaison de ce sucre avec le sucre de canne. — Avantages qu'il a au-dessus de ce dernier. Multiplication de ce sucre par toute l'Amérique. — Facilités pour le naturaliser en Europe. Page 60.

LETTRE XXVI. *Sur un projet de rémigration ou de retransportation des noirs dans l'Afrique.* — Projet formé à cette occasion par les docteurs Fothergill et Thornton. — Adresse à l'assemblée générale de Massachusetts à cette occasion. — Désir des noirs d'Amérique pour qu'il s'exécute. — Raisons qui doivent déterminer les Etats-Unis à presser son exécution, et les états européens à y concourir. — Idées sur des sociétés d'Angleterre qui méditent de former des établissemens en Afrique pour y civiliser les noirs. 68.

LETTRE XXVII. *Sur Philadelphie, ses bâtimens et sa police, etc.* — Idées de Voltaire

sur Philadelphie. — Origine de cette ville. — Etat des Suédois qui, les premiers, ont habité ce pays. — Raison pourquoi il n'y a jamais eu d'établissement de police dans cette ville. — Détails sur les édifices, les rues, les voitures, les établissemens. — Sur l'usage des tapis. — Sur la recherche dans les toilettes. — Sur le luxe qui s'y introduit. — Sur le respect pour le mariage. — Sur la satire publiée à Philadelphie, sous le titre: *The Times*, ou *les temps*. — Sur différens auteurs, MM. *Markoe*, *Payne*, *Crawford*. — Sur les gazettes et les imprimeurs de Philadelphie. — Sur les plaintes des négocians françois qui y demeurent. — Portrait, manière d'écrire, erreurs, faste et ruine de ces négocians. — Différence entre eux et les quakers. — Augmentation dans les manufactures et le commerce de Philadelphie. — Motifs qui doivent lui attribuer la préférence. — Population qui a résulté de cette augmentation de commerce. — Comparaison de l'augmentation de cette ville avec divers autres villes. — Esprit public qui y règne. — Etablissement du *dispensary*, de diverses autres institutions. — Injustice

commise à l'égard de la famille de Penn.

Page 73.

LETTRE XXVIII. *Sur divers passages du défrichement à la parfaite culture des terres de la Pensylvanie, et sur la diversité des mœurs, des goûts et des moyens des divers cultivateurs.* — Trois rangs de cultivateurs.

— Le premier, qui commence les établissemens dans les bois; — le second, qui les continue et les améliore; — le troisième, qui convertit la chaumière en une excellente ferme. — Mœurs, goûts, plaisirs, travaux de ces diverses classes de planteurs. — Sur le goût singulier pour l'émigration qui règne en Amérique. — Motifs qui l'entretiennent. — Les émigrans se portent tous au midi. — Etat des terres vacantes; leur prix. — On conclut de ces divers tableaux, qu'il ne convient point à des François, à des Européens qui émigrent dans l'Amérique, de se livrer aux défrichemens. — Précautions qu'ils doivent prendre pour émigrer.

97.

LETTRE XXIX. *Sur le climat de Philadelphie, de la Pensylvanie; sur les maladies qui y règnent, etc.* — Pesanteur de l'air dans la canicule. — Variabilité excessive du

du climat. — Changemens produits par les défrichemens dans l'atmosphère et dans la salubrité du pays. — Les extrêmes des saisons sont salubres, quand ils sont constans; le passage seul ne l'est pas. — Comparaison de la chaleur de Philadelphie avec celle de quelques pays d'Europe. — Précautions à prendre pour s'en garantir. — Description des saisons, par M. Pownall. Page 118.

LETTRE XXX. *Sur les maladies les plus communes dans les Etats-Unis; sur la longévité, les calculs de la probabilité de la vie, etc.* — La consommation est la maladie qui fait le plus de ravages en Amérique. — Description de ses effets. — Causes de cette maladie. — Plus commune parmi les femmes que parmi les hommes. — Plus rare parmi les quakers que dans les autres sectes. — Autre maladie commune, appelée *mal de gorge*. — Epidémies qui ravagent l'Amérique. — Fièvre connue sous le nom de *fever and ague*. — Comment les nègres s'en garantissent. — Sur la petite vérole et sur la diminution de ses ravages. — Sur les médecins de Philadelphie. 130.

LETTRE XXXI. *Sur la longévité, sur les*
Tome II. Ff

calculs de la probabilité de la vie dans les Etats-Unis , leur population. — Préjugés contre la longévité de la vie dans les Etats-Unis. — Accrédités par divers écrivains. — Exemples frappans de la prodigieuse population et longévité dans les Etats-Unis. — Causes de la longévité. — Se rencontrent sur-tout dans les Etats-Unis. — Difficultés de faire des calculs précis sur les naissances et les morts dans ces états. — Exemples qui prouvent que, dans les états du nord il y a, sur huit ou neuf habitans, un octogénaire. — Explication d'une table des probabilités de la vie dans les Etats-Unis, comparée avec celle d'Europe. — Table de mortalité et de naissance de Salem. — Autres tables depuis 1774 jusqu'en 1787, pour la congrégation luthérienne de Philadelphie. — Table de la population de Rhode Island et de New-Jersey. Page 139.

LETTRE XXXII. *Sur la prison de Philadelphie, et sur les prisons en général.* — Pourquoi y a-t-il une prison à Philadelphie? — Elle est plus remplie d'étrangers que de Pensylvaniens. — La maison de correction est confiée maintenant aux quakers. — Motifs qui ont déterminé à la leur confier.

— Régime que suivent les quakers. — Raisons qui doivent faire proscrire les prisons. Page 161.

LETTRE XXXIII. *Sur les quakers, leurs mœurs privées, leurs usages.* — Idées sur la réfutation des calomnies publiées contre eux par M. Chatellux. — Persécution élevée à ce sujet contre l'auteur. — Portrait général des quakers. — Exemple de la saine morale des quakers. — Ouvrages de Penn pour exciter ses frères à bannir le luxe. — Sur Jacques Pemberton, un des chefs les plus respectables de l'état de Pensylvanie. — Sur l'habillement des quakers. — Sur leur discipline intérieure, relative à la santé. — Sur l'école et les sociétés fondées par les quakers. — Observations sur le luxe des Etats-Unis, etc. — Sur l'espèce de luxe particulier aux quakers. — Raisons qui les doivent déterminer à le bannir entièrement. — Diner modeste chez un quaker. — Sur le reproche qu'on fait aux quakers d'être tristes et moroses. — Réflexions sur la gaieté. — Sur le calme inaltérable des quakers. — Différens traits. — Leur portrait, leur éducation. — Ordre qu'ils mettent dans leur conduite et leurs affaires. 167.